

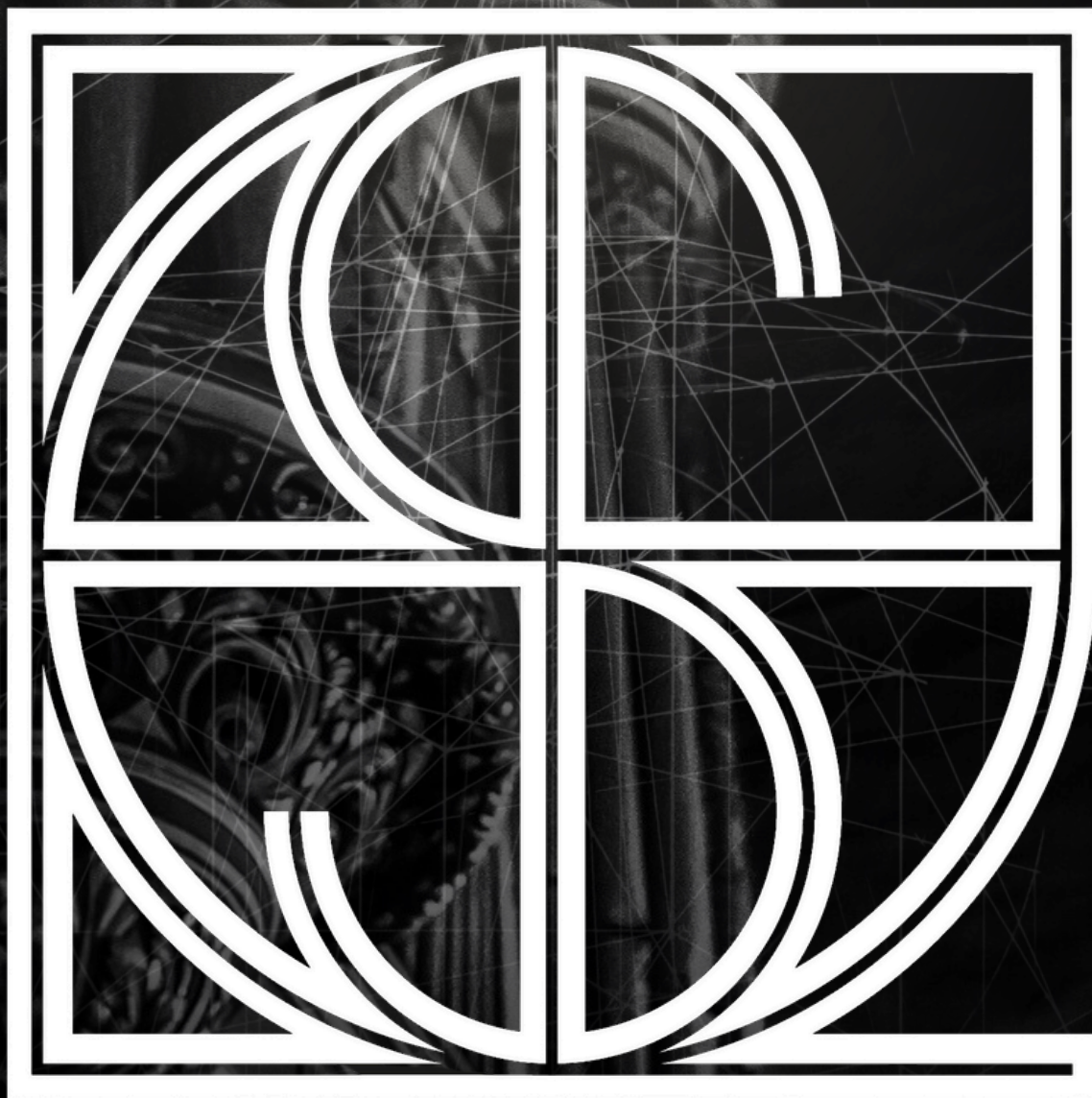
RÉSIDENCE MUSICALE

AU-DELÀ

DIALOGUES SONORES

ORGUE | MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

SHEPARD - ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN





PRÉLUDE

“Au-delà” porte une charge symbolique forte.

à travers une résidence à Saint-Pierre-le-Jeune, ce titre prend une signification particulière: l’orgue ancré dans la tradition, dialogue avec la musique électronique. “Au-delà” devient alors un espace d’échange entre deux univers qui, bien qu’éloignés dans le temps (de par leurs âges) et les codes, partagent une capacité à transporter l’auditeur.

SPLJ n’est pas qu’un décor: c’est un personnage du projet. Ce lieu emblématique devient caisse de résonance. L’architecture et l’orgue s’unissent, comme il en a toujours été, mais avec des formes musicales diverses et inhabituellen pour la plupart.

Ce projet cherche à toucher plusieurs sensibilités:

- Les amateurs de musique classique y trouveront une célébration du patrimoine
- les curieux des nouvelles formes d’art sonore découvriront d’autres approches que celles généralement entendues dans ce lieu et sur cet instrument
- les publics alternatifs, attirés par l’électro et/ou la musique dite répétitive, expérimenteront l’orgue autrement.

En unissant tradition et innovation “Au-delà” invite à dépasser les frontières artistiques et à ouvrir les portes de l’écoute.

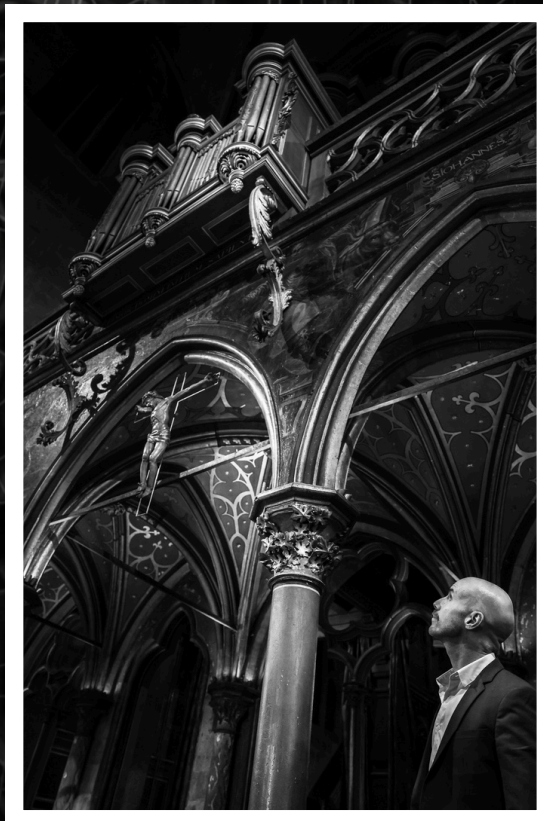
1. INTRODUCTION

Une résidence artistique inédite au cœur d'un lieu emblématique de Strasbourg

De janvier à décembre 2025, l'église Saint-Pierre-le-Jeune Protestant ouvre ses portes à une résidence artistique unique portée par Vincent Affholder, alias SHEPARD electrosoft in Public Garden. Ce projet mêle tradition et modernité pour faire dialoguer musique sacrée et électro.

La résidence ambitionne de :

1. Révéler le patrimoine historique et musical de Saint-Pierre-le-Jeune Protestant à un public élargi.
2. Explorer de nouvelles formes d'expression en associant l'orgue historique et la musique électronique.
3. Créer des espaces de rencontre entre sacré, art contemporain et innovation sonore.



2. UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

L'église-collégiale Saint-Pierre-le-Jeune Protestant

- Édifiée au XIII^e siècle, cette église gothique est un véritable trésor architectural de Strasbourg.
- Ses fresques médiévales, ses vitraux et son cloître témoignent de siècles d'histoire religieuse et culturelle.
- Aujourd'hui, elle incarne une spiritualité ouverte et accueille de nombreux événements culturels.

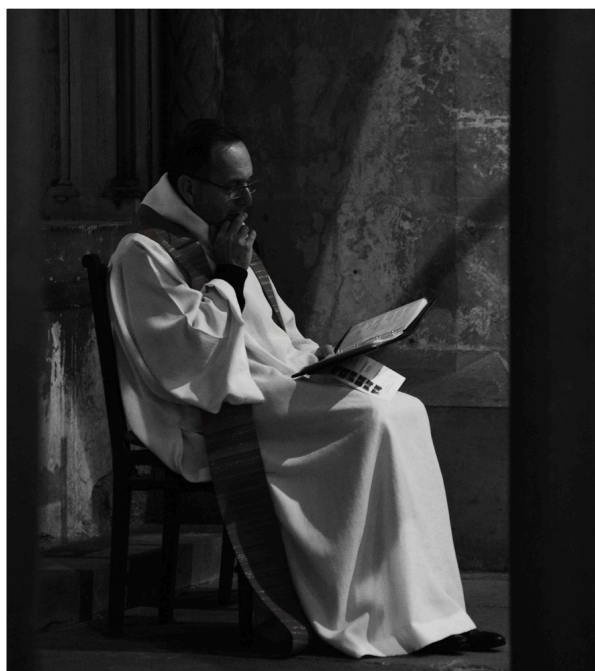


2. UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

L'église-collégiale Saint-Pierre-le-Jeune est une mosaïque à la fois architecturale, spirituelle et même musicale. Construite entre le 8^e et le 15^e et restaurée au 19^e siècle par Carl Schäfer, elle offre dans sa diversité une étonnante harmonie. L'orgue est à l'image de cette richesse. Si les éléments les plus anciens remontent à Jean-André Silbermann, l'instrument n'a cessé d'évoluer au cours des âges permettant aux organistes d'interpréter un très large répertoire qui va de l'âge baroque aux compositions contemporaines. Aussi, l'idée d'accueillir en résidence pour une année Vincent Affholder, s'inscrit bien dans l'architecture de la collégiale comme dans l'esprit d'ouverture de la paroisse et de l'association culturelle Clefs des Arts et de Pierre.

Faire dialoguer le roi des instruments avec des sonorités contemporaines m'apparaît comme un défi des plus intéressants !

Pasteur Philippe Eber
Saint-Pierre-le-Jeune



3. L'ORGUE HISTORIQUE

- Cet instrument est un joyau unique, ayant évolué à travers les époques grâce aux interventions des facteurs Silbermann (1780), Muhleisen (1950), Kern (1966) et Blumenroeder (2012-2014).
- Il conjugue tradition baroque et innovations contemporaines, offrant une palette sonore riche et variée qui s'adapte aussi bien aux répertoires classiques qu'aux expérimentations modernes.
- Helmut Walcha effectue en 1969 l'enregistrement de l'œuvre de J.S. Bach

Pourquoi Saint Pierre le Jeune?

“Entrer dans ce lieu est en soi déjà une expérience... Mais y diriger un chœur et jouer cet orgue dépasse de loin le simple plaisir musical ou esthétique. Il y a une harmonie totale entre le visuel, le sonore et la perception de l'espace”

Vincent Affholder

4. SHEPARD

ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN

PORTRAIT D'UN ARTISTE HYBRIDE

Vincent Affholder, alias SHEPARD electrosoft in public garden, est un artiste organiste, compositeur et chef de chœur qui explore depuis plus d'une décennie les intersections entre orgue et musique électronique.

Parcours :

- Formé par Daniel Maurer (Conservatoire de Strasbourg)
- Organiste titulaire depuis 2012 de l'orgue historique G. Schwenkedel (Eglise Saint Boniface / Burnhaupt le Haut)
- Dirige, OSTINATI l'ensemble vocal féminin du Gymnase Jean Sturm depuis 2013
- Artiste électro, avec des performances aux 36h de Saint-Eustache (Paris), à Bruxelles (Recyclart - artiste en résidence), à Saint-Thomas et Saint-Pierre-le-Jeune (Strasbourg)
- Sélectionné par The Guardian en 2012 pour son titre A Tribute, et aux Quartz Electronic music Awards.



5. LE PROJET DE RÉSIDENCE

Calendrier des événements CONCERTS

I. CYCLE DES INFLUENCES (3 concerts thématiques)

A. MINIMALISME ET RÉPÉTITION (28 FÉVRIER 2025)

- Philip Glass et compositions originales à l'orgue
(dans la cadre des recherches de résidence)

B. DE L'IMPORTANCE DES PIÈCES COURTES (28 MARS 2025)

- Œuvres de Bach, Brahms, Demessieux et autres compositeurs + improvisations.

C. MUSIQUE FRANÇAISE (16 MAI 2025)

- Messiaen, Alain, Escaich : harmonie et force rythmique

5. LE PROJET DE RÉSIDENCE

Calendrier des événements CONCERTS

II. INTERFERENCES

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET POÉSIE
LIVE SET

+

Textes de Pasolini, Suied et Steiner
(+ Chuassonet et Mahler)

Récitants: N. Bach, F. Solunto, S. Mahler
(28 Juin 2025)

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE
Juillet / Aout 2025

ORGUE (IMPROVISATIONS CONTEMPLATIVES)
Août 2025

5. LE PROJET DE RÉSIDENCE

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

IMPROVISATION TOTALE (DATES À DÉFINIR 2025)

- Improvisations longues mêlant orgue et sons électroniques pour une expérience immersive
1h30

CONCERT FINAL (OCTOBRE - NOVEMBRE 2025)

- Une création sonore :
orgue & musique électronique,

6. CONTACTS

Paroisse Saint Pierre le Jeune

Site internet:

<https://www.saintpierrelejeune.org>

Pasteur Philippe Eber:

splj.paroisse@gmail.com

+33 (0)3 88 32 41 61

SHEPARD electrosoft in public garden

shepardelectrosoft.com

Artiste :

Vincent Affholder

contact@shepardelectrosoft.com

vincent.affholder@gmail.com

+33 (0)6 68 19 32 97

instagram / Tiktok / Facebook

@shepardelectrosoft

spotify:

[https://open.spotify.com/intl-fr/artist/04cDKY6PjWxOeENJGyYYe4?
si=ncP9Q1JTQVe0VUi_5hzoMw](https://open.spotify.com/intl-fr/artist/04cDKY6PjWxOeENJGyYYe4?si=ncP9Q1JTQVe0VUi_5hzoMw)

7. COMMUNIQUÉS DE PRESSE

Quand l'orgue dialogue avec l'électronique

Sous le pseudonyme SHEPARD electrosoft in public garden, Vincent Affholder explore depuis plusieurs années les interactions entre tradition musicale et innovation sonore. Organiste titulaire de l'orgue historique G. Schwenkedel (église Saint Boniface - Burnhaupt-le-Haut) depuis 2012, il est également compositeur et artiste électro. Son parcours, marqué par une formation classique (orgue, chant grégorien, électroacoustique) l'a conduit à créer un univers singulier, où l'orgue rencontre les paysages sonores de l'électronique.

Habitué des scènes hybrides, SHEPARD a performé à des événements prestigieux comme les 36 heures de Saint-Eustache (Paris). Sa résidence artistique à Strasbourg, au cœur de Saint-Pierre-le-Jeune Protestant, marque une nouvelle étape dans sa démarche : un projet ambitieux mêlant concerts immersifs, improvisations et expérimentations sonores.

Son approche musicale puise dans des influences variées, de Thierry Escaich à Philip Glass, de Bjork à Air et sa synesthésie alimente une créativité où chaque couleur peut devenir un son. À travers cette résidence, SHEPARD invite à une expérience où le patrimoine musical et l'innovation se rencontrent dans un espace de dialogue entre sacré et contemporain.

9. DISCOGRAPHIE

CHROMA (2008)

nommé dans la catégorie

TRACK

(5th Qwartz awards)

A TRIBUTE (2012)

selection June's best music

from across the MAP / The Guardian

UN CHANT (2017)

Textes Samaele Steiner

Récitant Frédéric Solunto

MOUNTAINS (2019)

orgue et musique électronique

éditions HORTUS

DOLORES PARK (2024)

orgue et musique électronique

ERBARM DICH | ECHOS (SINGLE - 2025)

BACH | SHEPARD

9. HISTORIQUE

2008: Chroma album du mois (octobre) sur deezer.com

2008: Nicotine (album Chroma) nominé dans la catégorie TRACK (aux cotés de Leila Arab , Autechre ...) aux 5th Quartz Awards (Prix Internationaux des Musiques Nouvelles)

2009: 3e au concours Impul'son DNA catégorie Hip-Hop electro

2010: Artiste en résidence / Recylart Bruxelles

2010: 2nd au concours Impul'son DNA catégorie Classique (pour l'improvisation à l'orgue / Saint Eustache Paris - Festival des 36 heures)

2012: A Tribute (E.P. A tribute) piste France Music Alliance Pact de Juin 2012, publié par The Gardian

2018: Bande originale du film "La capitale du bruit" (Rock Brenner)

2024: Bande originale de la BA de l'Association des producteurs audiovisuel et cinéma de Strasbourg (Montagne Rock Brenner)

2025: "Au-delà" Résidence orgue et musique electronique à Saint-Pierre-le-Jeune

2026: BO / Film Rock Brenner (en cours)

10. REVUE DE PRESSE

Thur et Doller

Guewenheim Orgla Owa : la musique du 21^e siècle

Le 3^e volet des Mercredis de l'orgue a permis à Vincent Affholder, véritable funambule, d'ouvrir la voie à une musique loin de certaines conventions mais terriblement envoûtante.

Le public une fois de plus était nombreux pour ce concert ! Les spectateurs étaient avides de découvrir ce que sera la musique d'orgue de demain de ce siècle encore enfant.

Pour les initier, Vincent Affholder, alias Shepard, compositeur de musique électro acoustique minimaliste et répétitive chère à l'américain Philippe Glass. Il a été formé à l'orgue à tuyaux tradi-



La tribune de l'orgue encombrée comme un studio d'enregistrement.

Photo André Maller

Mercredi

Le dernier récital de ces 5^e Mercredis de l'orgue de la vallée de la Doller aura lieu mercredi 28 juillet à 18 h 15 à l'église Saint Boniface de Burnhaupt-le-Haut.

Derrière la console du Schwenkedel prendra place Pascal Reber, concertiste renommé, compositeur au talent reconnu et titulaire de l'orgue de la cathédrale de Strasbourg.

Au programme : des œuvres de compositeurs célèbres du 20^e siècle Paul Hindemith, Fernand Rich, Louis Vierne, Madeleine Will, Jean Pierre Leguay, Olivier Messiaen, Jehan Alain, Daniel Roth et lui-même.

On attendra aussi avec délectation, quand on connaît l'imagination sur un sujet léger.

Entrée libre, quête au profit de l'association Renouons avec les traditions.

tionnels. L'enfant de Soppe-le-Haut n'a pas pour autant rangé l'enseignement du conservatoire qui rend son art relativement accessible.

Il a tiré de l'orgue Stiehr Callinet des sonorités étonnantes d'originalité galvanisées par les synthétiseurs et autres instruments électroniques prouvant que l'instrument roi cher aux Bach, Widor, Praetorius, Messiaen... pouvait espérer des lendemains lumineux.

D'entrée, le concertiste a tiré un parallèle entre la tradition et le modernisme avec les litanies de Jehan Alain, un précurseur arraché à son art par une balle allemande le 20 juin 1940. Fidèle à celui-ci, il a dressé avec sensibilité et amour un monde sonore personnel très fascinant.

Pour ces litanies, Vincent a trouvé le toucher volontaire pour don-

ner aux sonorités une certaine crudité ; comme il a déployé, en bis, avec une sonate de Chopin un romantisme et une virtuosité toute traditionnelle.

Ambiance de liberté

Entre ces deux points d'orgues classiques, « Shepard » a créé un espace musical aux sonorités tantôt nimbées et lointaines, souples et aériennes comme pour l'évasion onirique vers l'Eden. Cette pièce a conduit le public à travers des espaces fluides, aérés et nocturnes vers un paradis où l'orgue dopé par l'électronique a émis des sonorités fraîches comme la rosée.

Autres moments sidérants : le déchaînement de tambours guerriers au milieu d'un magma sonore dans Coudole ou les passages époustouflants et poignants de « Terra désolata » un rappel angoissant, profond, des

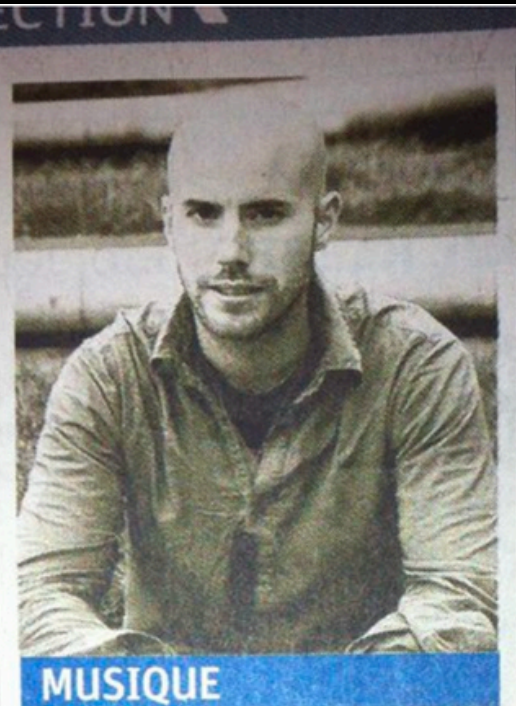
bouleversements qui menacent notre Monde.

Autre volet « Nicotine » une animation entre humour grinçant et fatalisme d'un fumeur de cigarettes, véritable requiem d'une mort annoncée. Enfin, « Mind structure » nous a entraîné dans un voyage sonore et crispant dans l'ambiance étrange d'une autre planète sur des images vidéo irréelles.

On apprécie, on aime ou on déteste cette musique mais on ne peut qu'admirer le génie créateur et l'imagination de son compositeur. Il lui faudra simplement créer des vidéos aussi parlantes que sa musique !

Prochain récital : mercredi à l'église de Burnhaupt-le-Haut avec Pascal Reber, titulaire de l'orgue de la cathédrale de Strasbourg.

Lam



MUSIQUE

SHEPARD

à 20 h
à l'église Saint-Thomas

Une association intrigante car singulière. Organiste formé au Conservatoire de Strasbourg, Shepard – electrosoft in public garden relie sa culture classique aux musiques nouvelles. Volontiers qualifié par la presse d'artiste « électro-classique », il réunit avec un regard neuf les sonorités électroniques et les immenses possibilités de l'orgue. Mariage heureux dont le résultat remarquablement homogène invite volontiers à reconsidérer nos certitudes musicales.

(Document remis)
4 rue Martin-Luther.
Participation libre.

assique



Derrière Shepard-Electrosoft in Public Garden se cache un homme, un parcours atypique et des styles antagonistes. Son premier album « Chroma », loin des conventions, réconcilie musique électronique et acoustique.

Issu d'une formation classique et organiste d'abord, Shepard est ce qu'on pourrait appeler un OVNI musical. Après des études au conservatoire, il se pose en électron libre et voyage en-

Shepard, l'électro-classique

tre styles et créations autobiographiques. On retrouve dans ses compositions des sons arabes mêlés à la mélancolie du violon, la violence de l'électronique croisant le mystère de la musique ambiante. Un mélange improbable, qui intrigue autant qu'il hypnotise. « J'adhère profondément aux qui arrivent à rester fidèles à un style, un répertoire, dit-il. Pour ma part, c'est plus proche du papillonage, même si je reste attaché à quelques compositeurs ou styles. Il y a ce besoin de découvrir pour à nouveau ne retrouver « naïf ». Le classique n'en est pour autant pas effacé, « cela forme à l'oreille, à l'équilibre. L'orgue de ce point de vue, a été extrêmement formateur. Il dispose d'une palette de timbres et de dynamiques très large. Le lien se trouve sans doute ici : je fais le même travail devant les machines que devant un orgue ».

Le reste, il a appris seul, inspiré par les pre-

mières albums de Air (Moon Safari, 10 000 Hz Legend), Björk, Radiohead ou encore Brahms ou Strauss. La musique de Shepard est d'autre part empreinte de littérature : il dit affectionner Goethe ou encore Carl Coppen. « J'ai beaucoup évolué en réalisant que je travaillais beaucoup par mimétisme, j'ai donc pris la décision il y a de ça deux ans, de ne plus écouter de musique électronique ou alors les quelques disques qui étaient encore en ma possession » explique-t-il. Un ermite ? Peut-être bien. C'est en tout cas ce qui fait la rareté de ses chansons.

Après son premier album Chroma, appelé comme tel du fait du lien entre les sonorités et les couleurs, Shepard prépare pour fin 2010 un nouvel album qui sera accompagné par la poursuite de son projet acoustique « Sh. et j.g. & friends » (concerts et enregistrements). Dans un futur plus proche, il sera en concert dans le cadre des Orgla Owa le 21 juillet à Guewenheim. Le public pourra y apprécier une performance entre orgue et musique électronique. L'artiste prépare également la sortie du clip pour le titre Les Carreaux de Copenhague et sera en résidence à Bruxelles avec Max Tilgenkamp (Stripmax).

Cécile Becker

<http://www.myspace.com/shepardelectro>



MERCREDI 4 AVRIL

DJ KRUSH (JP) 20TH ANNIVERSARY TOUR 2012

+ **SHEPARD** [ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN] (F)

HYBRIDE HIP-HOP

LOC. / VVK : 17 €*
SOIR / AK : 20 €

DJ KRUSH : Dans un temps que les moins de 20 ans peuvent à peine connaître, Mo Wax, le label de James Lavelle, creuset d'une redéfinition du hip-hop par l'abstraction, ouvrait grand les bras à un jeune ressortissant japonais sous haute influence Sugarhill. Krush traçait dès lors un sillon tout en minimalisme abstrait dont il n'a jamais dévié, le creusant avec méthode et talent et, ce faisant, offrant au vinyle quelques nobles et singulières lettres de modernité.

SHEPARD : S'il est à l'origine organiste de formation classique, SHEPARD e.i.p.g. garde la liberté et l'iconoclasterie de l'autodidacte qui s'empare de ce qui passe à portée de main pour façonner un geste en tout point singulier et souvent hypnotique afin de dessiner une trajectoire d'électron libre.

Schon etwas vor an diesem Abend? Falls nicht, dann rüber nach Straßburg, denn der japanische DJ Krush kommt in den Saal. Er steht für eine neue musikalische Kunst, und einige Kritiker halten seinen Sound sogar für die «Zukunft des Rock'n'Roll».

www.djkrush.com <http://shepardelectrosoft.bandcamp.com/album/mix>

* + frais de location

CHAMBAE NOIRAE
NUITS MAGNÉTIQUES



Impul'Sons

SHEPARD ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN

A pile ou face

De l'orgue aux platines, du trip hop au classique, sSHEPARD electrosoft in public garden brouille les pistes entre styles et instruments. Vidéos à découvrir sur le site <http://impul-sons.dna.fr>

■ Pile, organiste et élève du Conservatoire de Strasbourg. Face, bidouilleur sonore, adepte du trip hop, de l'électro et du beat box. Un pied dans le contemporain, l'autre dans le classique : c'est sSHEPARD electrosoft in public garden. Derrière ce patronyme à rallonge, un jeune artiste de 27 ans, originaire de la région de Mulhouse. Il avait posté l'année dernière son titre *Nicotine* sur Impul'sons, et a connu un petit succès avec son premier album *Chroma*. Il revient avec de nouvelles vidéos de son album à paraître. Sur son étager, les premiers albums d'Air, The Chemical Brothers, Björk ou encore Radiohead. Les premiers seulement, car il a arrêté d'écouter de la musique électronique il y a quelques années, pour « éviter de faire l'éponge ».

Pile : électrique. A l'origine, mélange d'ambiances et d'électro, le concept se muscle et devient un projet à part entière de musique électronique et acoustique. L'orgue, comme la musique électronique, se travaille généralement seul : seul aux manettes donc, mais avec orgue, flûtes, citha-

res et percussions en renfort, qui se frottent à des sonorités synthétiques plus sombres, pour un rendu assez cinématographique – par le multi-instrumentiste tient à développer un univers visuel fort : « En bon mélomane, je reste très attaché à l'objet-disque, qui permet de proposer un univers complet, avec une jaquette, des images... »

Face : acoustique. Retranscrire sur scène son son, un exercice qui lui plaît, mais délicat. « Tout l'enjeu est de renouveler le morceau, sans le dénaturer ». Il s'est déjà produit dans le cadre du Festival des 36 h à Paris, sur l'orgue de l'église Saint-Eustache, et travaille à un projet acoustique qui le mène en résidence à Bruxelles. Au programme, une sélection de titres de ses albums en version acoustique. Exit les samples, et place aux clarinettes et violons alto. Une « bulle d'oxygène » pour le musicien classique en lui, et un bon exercice pour affiner les compositions de son deuxième album, espéré à la rentrée prochaine.

Anna Britzh

<http://www.myspace.com/shepard-electro>



11. REVUE DE PRESSE RESIDENCE

NOVO



ORGUES ET PRÉJUGÉS

Par Nathalie Bach-Romischewsky - Photo: Pascal Bustin

L'ORGANISTE ET ARTISTE ELECTRO SHEPARD-ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN (VINCENT AFFHOLDER) CONSTRUIT SON NOUVEL OPUS LORS D'UNE RÉSIDENCE À L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-LE-JEUNE DE STRASBOURG.

Shepard, c'est une référence à vos influences américaines ?
Pas du tout ! Shepard est un personnage dans un jeu vidéo auquel je jouais des heures lorsque j'étais adolescent, c'était avant mon passage sur les réseaux. Quand j'ai été invité à Strasbourg, que j'ai commencé à faire du musique, je cherchais vraiment quelque chose en anglais alors que je parlais peu, pour déléguer ce que je faisais. Mais surtout, je découvrais la ville, moi qui suis originaire des vallées de l'Alsace, le département l'Ottawa, un lieu pour moi qui est en même temps un cliché de ce que peut être la nature en ville. J'ai mis du temps à me rendre compte que c'est une petite ville, qu'on peut rapidement se retrouver. Pourquoi qui est à l'extérieur et se cherche un espace vert. Il faut réaliser qu'avant d'arriver là, en musique, j'ai fait un RFP en un lieu très baroque, j'y suis passé sans en rendre compte, et j'ai travaillé en musique avec des gens qui avaient fait une seconde guitare, qui étaient au conservatoire, tout ça n'est pas un choc. Pour moi, faire de la musique électronique, c'était ça qui était soft.

n. 76 – 2025 pages 80 -83
https://issuu.com/media.pop/docs/novo_76

DNA

Janvier 2025
Ouverture de résidence.

samedi 18 janvier 2025

Eurométropole | 39

Strasbourg

À Saint-Pierre-le-Jeune, la musique électro entre dans l'église

Faire dialoguer la musique électronique avec l'orgue de Saint-Pierre-le-Jeune : il fallait oser, SHEPARD - Electrosoft in public garden va le faire ! De janvier à décembre, le musicien Vincent Affholder est accueilli en résidence au sein de la paroisse protestante du centre-ville. Une série de concerts émailleront l'année. Premier rendez-vous le 28 février.

D'un côté, l'une des plus belles églises de Strasbourg, trésor architectural gothique édifié sur l'emplacement d'une chapelle mérovingienne et dont les fresques médiévales, les vitraux et le cloître témoignent d'une riche et longue histoire, tant religieuse que culturelle. De l'autre, un musicien qui n'a pas peur des contrastes, que l'on croise aussi bien aux claviers de l'orgue de Burnhaupt-le-Haut, dont cet ancien élève du Conservatoire de Strasbourg est titulaire, que composant de la musique électronique. Deux mondes.

La rencontre entre Philippe Eber, le pasteur de Saint-Pierre-le-Jeune, et le musicien SHEPARD - Electrosoft in public garden (Vincent Affholder), accueilli en résidence jusqu'en décembre, présente de nombreuses similitudes : pleine de contrastes pour la paroisse protestante du centre-ville.

Un dialogue entre sacré et contemporain

Après Saint-Guillaume - où l'on a pu voir ces derniers mois de la pole dance, un opéra, un ballet ou un défilé de mode de Victor Weinstant - et Saint-Paul, qui a ouvert récemment



Vincent Affholder à l'orgue de l'église protestante Saint-Pierre-le-Jeune protestant, où il vient d'entamer une résidence musicale qui durera toute l'année. Photo Cédric Joubert

un café au sein de l'église... Voici Saint-Pierre-le-Jeune qui sort à son tour de sa zone de confort et pousse un cran plus loin l'ouverture culturelle de la paroisse.

Le projet est intitulé « Au-delà - Dialogues sonores ». Une façon de rappeler que si le lieu « est profondément ancré dans la tradition chrétienne, il permet aussi une grande liberté », résume Philippe Eber. Cette même liberté que cultive le musicien invité, tout à la fois - organiste, chef de chœur, compositeur en musique électronique et orchestral, amateur de chant grégorien.

Premier concert le vendredi 28 février

Depuis 2008, SHEPARD explore ainsi « les interactions entre l'héritage de la musique classique et l'innovation de la musique électronique contemporaine ». Inspiré par l'organiste titulaire de Notre-Dame de Paris et compositeur Thierry Escaich - à qui il a consacré son mémoire de master -, comme

par Olivier Messiaen, Philippe Glass, Air, Björk, Fatboy Slim ou Aphex Twin ; il explore tous les registres.

Plusieurs temps forts marqueront la résidence, invitant, dans un espace de dialogue entre sacré et contemporain, à dépasser les frontières artistiques et à ouvrir les portes de l'église. À l'image de la configuration particulière d'un orgue dont les sons rayonnent dans différentes directions. « Ici, avec trois claviers, on a trois ambiances sonores totalement différentes. En les combinant, on peut répandre à tout le spectre et pro-

« L'orgue de Saint-Pierre-le-Jeune se prête très bien à la musique romantique et contemporaine »

Vincent Affholder

d'enchaîner sur des compositions originales dans le cadre de ses recherches de résidence. Le 28 mars, c'est « De l'importance des pièces courtes » et de musique baroque qu'il sera question, avec des œuvres de Bach, Brahms, Debussy et des improvisations. Le 16 mai, place à Messiaen, Alain et Escaich, pour une soirée dédiée à la musique française au tant qu'à l'harmonie et à la force rythmique.

Un levage en mal

À partir du mois de mai, l'orgue fera ensuite l'objet d'un levage, pour régler quelques problèmes pulmonaires, plaisante Philippe Eber, ce qui le rendra pour un temps indisponible mais ouvrira la voie à d'autres formes plus purement électro. Par la suite, Vincent Affholder prévoit aussi une soirée dédiée à l'improvisation, mêlant orgue et sons électroniques, et un grand concert final en fin d'année, incorporant une création sonore, avec mise en lumière de l'église. Visites sonores et ateliers orgue et musique électro dédiés aux plus jeunes sont aussi dans les cartons. En attendant peut-être un disque. ■ Valérie Walch

Strasbourg

Strasbourg – Saint-Pierre-le-Jeune

Quand orgue et musique électronique se rencontrent

En 2025, l'église Saint Pierre-le-Jeune accueille Vincent Affholder – sSHEPARD-electrosoft in public garden. Dans le cadre de cette résidence musicale, l'artiste souhaite mettre en dialogue l'orgue et la musique électronique.

Au départ, c'est l'histoire d'une rencontre entre un musicien, Vincent Affholder et un instrument, l'orgue de l'église Saint-Pierre-le-Jeune. « En 2019, Guillaume Nussbaum, qui est un des titulaires ici, m'avait proposé de donner deux concerts orgue et musique électronique. Ce que j'ai fait. Par la suite, je suis, aussi, intervenu avec l'ensemble vocal Ostinati. » Au fil de ses concerts, l'organiste et chef de chœur découvre l'instrument et le lieu. « Tout est réuni pour faire quelque chose de bien, l'instrument sonne de manière remarquable. » Il contacte alors Philippe Eber et de leurs échanges naît la résidence Au-Delà dont l'objectif est de faire dialoguer l'orgue, instrument traditionnel, et la musique

électronique contemporaine. « C'est intéressant que l'instrument royal rencontre une autre musique, explique le pasteur. Qu'il soit en dialogue avec quelque-chose de différent auquel on n'est pas habitué. Finalement, la spiritualité, c'est ça, être en dialogue avec quelque chose qu'on ne connaît pas ou qu'on ne connaît pas encore. »

Expérience totale et immersive

Depuis 2008, Vincent Affholder développe un projet musical en mêlant orgue et musique électronique. Pour l'organiste, tradition et modernité ne s'opposent pas : « Je cherche les mêmes couleurs en électronique que celles que j'ai à l'orgue depuis l'enfance. Par la

force des choses, les deux se sont combinés. »

L'instrument de Saint Pierre-le-Jeune se prête parfaitement au projet de l'artiste de mêler les textures musicales de l'orgue et des instruments électroniques. « Je cherche à créer une espèce de zone grise qui fait qu'on ne sait plus à quel moment on bascule entre l'un et l'autre. »

À partir du mois de février, un premier cycle de trois concerts est déjà programmé autour des influences de l'artiste. Au programme : Philip Glass, Bach, Messiaen ou encore Escaïch.

« Ces concerts ont une visée pédagogique : je me dis que si ça me plaît, il n'y a pas de raisons que ça ne plaise pas aux gens, il faut juste leur expliquer. » Le reste de la résidence est encore « en chantier », mais prévoit d'autres moments musicaux, des improvisations et un concert final. « Je me mets véritablement en danger, je suis plus à l'aise quand je joue du classique que de l'électro. Là, l'enjeu c'est de réussir à offrir une expérience totale et immersive au public. Et ce serait bien que dans ce public, il y ait des gens qui soient là pour l'électro, d'autres pour l'orgue et enfin des qui ne soient là pour aucun des deux mais qui aiment le résultat. »

Adrien Labit

Concerts de sSHEPARD en l'église Saint-



<https://www.lenouveaumessager.fr/articles/initiatives/quand-orgue-et-musique-electronique-se-rencontrent>

Annonces et retours de concert:

Février:

<https://www.dna.fr/culture-loisirs/2025/03/07/quant-l-orgue-rencontre-la-musique-electro-un-dialogue-immersif-a-saint-pierre-le-jeune>

Mars:

<https://www.dna.fr/culture-loisirs/2025/03/07/quant-l-orgue-rencontre-la-musique-electro-un-dialogue-immersif-a-saint-pierre-le-jeune>

Strasbourg

Dernier concert d'un orgue sous Influences à Saint-Pierre-le-Jeune

Proposé dans le cadre de la résidence Au-delà - Dialogues sonores, le troisième et dernier concert du cycle « Les Influences » pour orgue, de sHEPARD - Electrosoft in public garden, aura lieu le vendredi 16 mai à 20 h à l'église protestante Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg.

Le concert proposé par Vincent Affholder, alias sHEPARD - Electrosoft in public garden, ce vendredi 16 mai à l'église Saint-Pierre-le-Jeune protestante marque la clôture du cycle dédié aux influences musicales de l'orgue, en résonance avec les sensibilités contemporaines, le répertoire sacré et la création originale.

Il s'agira également de l'avant-dernière occasion d'entendre l'orgue en concert avant les travaux de relevage, qui débuteront le 28 mai et s'étaleront jusqu'à début juillet.

Une création en cinq mouvements

Au programme de la soirée : *Apparition de l'église éternelle*, d'Olivier Messiaen, ainsi

que des extraits des *Cinq versets sur le Victimae Paschali*, de Thierry Escaich ; deux compositeurs majeurs des XX^e et XXI^e siècles, oscillant entre mystique, modernité et expressivité contemporaine.

Dans la foulée, le public pourra entendre *Clouds Rest Suite*, une création de sHEPARD - EIPG. Une suite en cinq mouvements, composée dans le cadre de la résidence, « mêlant influences romantiques et minimalistes, synesthésie sonore et évocation du mythique sommet des Yosemite, Clouds Rest », précise le compositeur. Après cinq mois de travail et plusieurs présentations partielles lors des concerts précédents, la suite sera interprétée pour la première fois dans son intégralité.

Le public est en outre invité à voter en ligne sur le site de sHEPARD parmi les pièces jouées lors des deux premiers concerts proposés (avec, au choix, des œuvres de Bach, Satie et Philip Glass). Les quatre œuvres ayant obtenu le plus de voix seront jouées vendredi.

La soirée verra la participa-



Vincent Affholder est accueilli depuis janvier pour une résidence musicale à Saint-Pierre-le-Jeune. Photo archives Cédric Joubert

tion de Vincent Zuschlag, professeur agrégé, qui proposera des clés d'écoute pédagogiques et accessibles pour accompagner le public dans la découverte des

œuvres. Le jeu de l'organiste sera retransmis en direct sur grand écran, offrant une immersion visuelle et sonore complète.

Vendredi 16 mai à 20 h à l'égli-

se Saint-Pierre-le-Jeune protestante, place Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg. Entrée libre. Réservation conseillée. Plus d'infos : <https://shepard-electrosoft.com>

12. ANNEXES

Crédits photographiques:
Birigtte Jehlen



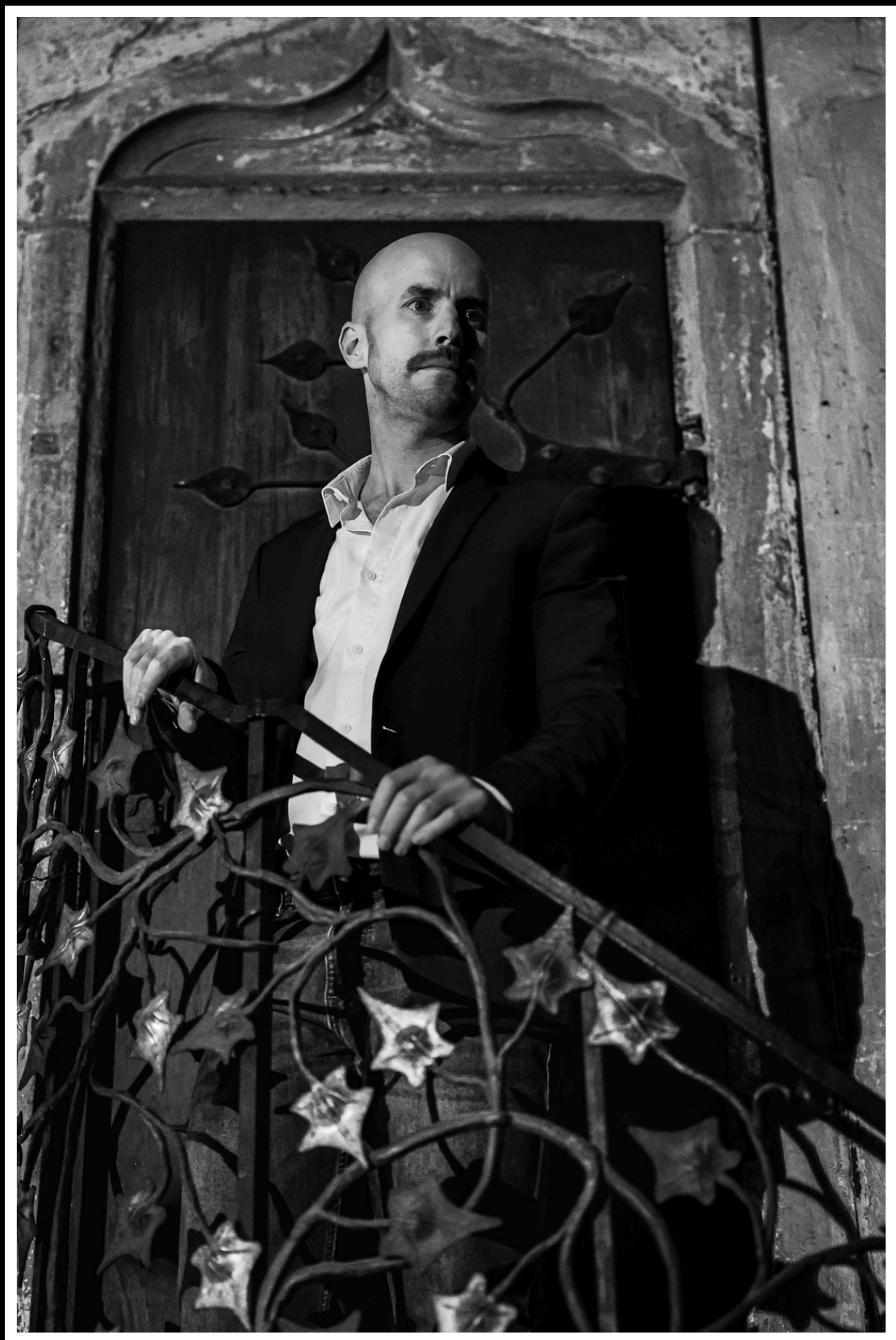
12. ANNEXES

Crédits photographiques:
Birigtte Jehlen



12. ANNEXES

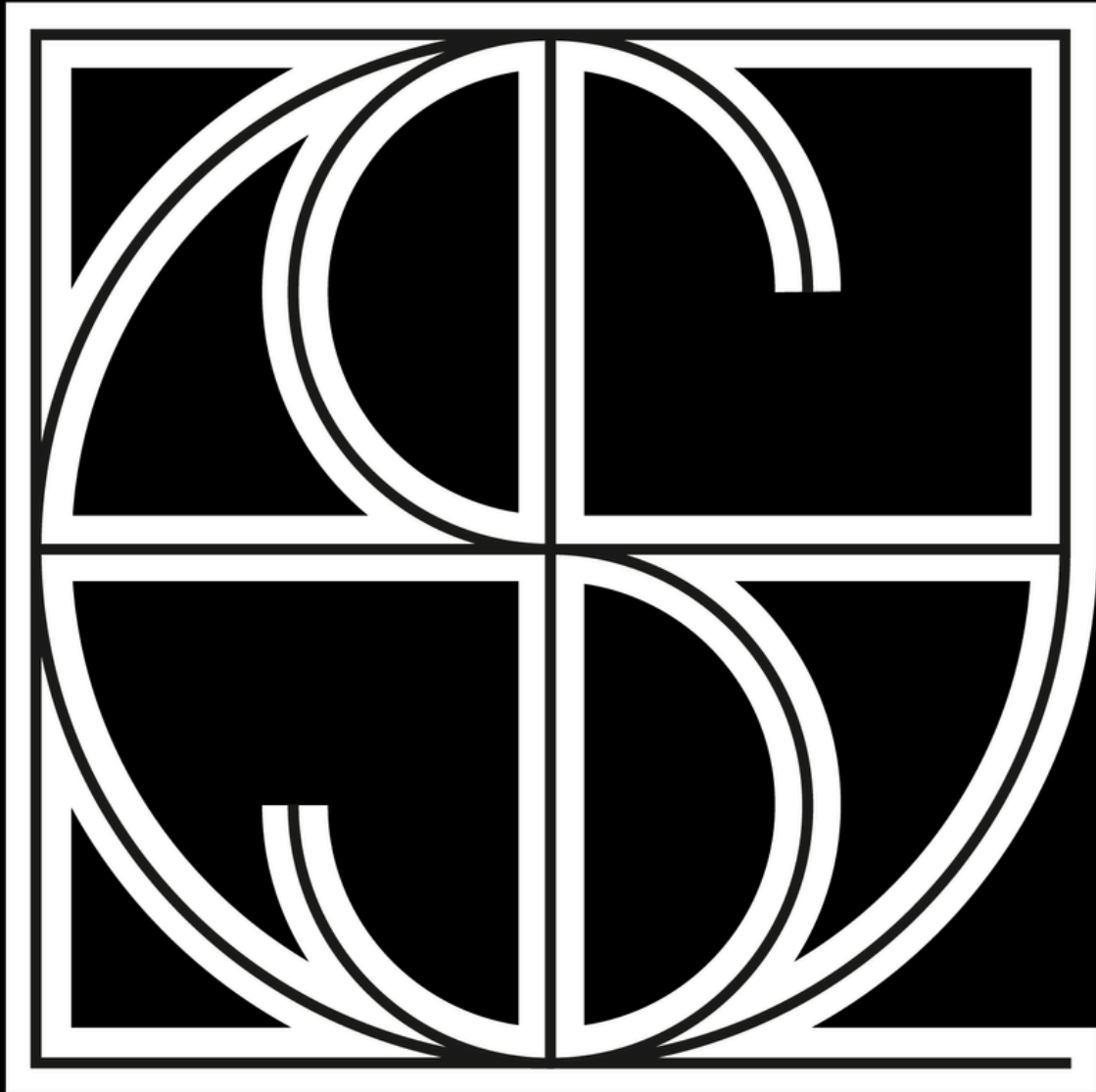
Crédits photographiques:
Birigtte Jehlen



12. ANNEXES

LOGO

Crédits graphiques: Hubert GRIFFE



SHEPARD - ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN

RÉSIDENCE MUSICALE

AU-DELÀ | Dialogues sonores

Orgue | musique électronique

INTERFÉRENCES

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE & POÉSIE

SAMEDI 28 JUIN

- 20H00 -

ÉGLISE COLLÉGIALE
SAINT-PIERRE-LE-JEUNE

TEXTES

P.P. PASOLINI

SAMAËLE STEINER

ALAIN SUIED

VIOLAINE CHAUSSONNET

SANDRINE MAHLER

VOIX

NATHALIE BACH

SANDRINE MAHLER

FREDERIC SOLUNTO

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le 28 juin 2025, l'artiste SHEPARD electrosoft in public garden propose un concert unique, conçu comme une expérience sensorielle en immersion dans l'église protestante Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg.

Ce concert électro-poétique fait partie de la résidence *AU-DELÀ | Dialogues sonores*, entamée en janvier 2025.

Il en constitue le deuxième temps : l'antithèse, après les concerts d'orgue du cycle Influences à l'orgue (la thèse), et avant un concert de synthèse à l'automne.

Le concert sera donné sans éclairage scénique, dans l'obscurité, pour permettre au public de vivre pleinement la lumière naturelle du lieu en ce soir d'été, et d'être porté par l'acoustique exceptionnelle de l'église. Il s'agit de revenir à l'essence du lieu : une église historique, chargée de souffle, de pierre et de silence.

UNE CRÉATION MUSICALE ORIGINALE

Chaque morceau du concert est une composition originale, créée dans le cadre de la résidence. L'orgue, bien que silencieux ce soir-là, continue de résonner à travers des samples captés lors des concerts précédents.

La musique, profonde et texturée, est le fruit d'une immersion dans l'espace, d'une écoute du lieu, de ses vibrations, de sa mémoire. SHEPARD n'avait pas joué d'électronique en public depuis 2018. Ce concert est donc aussi un pas hors de la zone de confort, un acte de foi artistique.

TEXTE ET VOIX : UN CHŒUR POÉTIQUE

La musique sera traversée par des lectures de textes poétiques, dits à voix nue, sans effet, sans artifice. Ces textes, choisis pour leur densité évocatrice, dialoguent avec l'espace, l'acoustique, la matière électronique et les pierres.

Les auteurs et autrices :

- **Pier Paolo PASOLINI** : extraits de *Théorème* et des Feuilles de langue romane. Le choix de Pasolini s'ancre dans la réflexion initiée lors d'un travail préalable autour de l'œuvre de Thierry Escaich. Pasolini est ici l'auteur de l'irruption, du sacrilège, du mystère incarné.
- **Alain SUIED** : extraits du recueil *Le Pays perdu*, recueil de l'absence, de la disparition, d'une mémoire sans nom. Suied ne désigne pas, mais invoque.
- **Samaële STEINER** : poète et amie de longue date de l'artiste. Elle signe un texte inédit, écrit spécialement pour ce concert. Ce texte, à la fois intime, cosmique et organique, vient prolonger leur collaboration précédente (*Un Chant*, 2017).
- **Sandrine MAHLER** : poète de la parole incarnée, conteuse et gestalt-thérapeute, elle tisse un langage entre corps, rite et voix.
- **Violaine CHAUSSONNET** : photographe et autrice. Son écriture naît du paysage, du corps, de l'espace. Elle est actuellement artiste en résidence au Bastion XIV à Strasbourg.

INTERPRÈTES À VOIX NUE

Les textes seront interprétés par :

NATHALIE BACH

Comédienne, autrice et journaliste. Elle commence au théâtre du Maillon avec Les Bonnes de Genet, travaille ensuite pour les tournées Herbert-Karsenty, se forme au chant, et intervient dans des spectacles croisant poésie, musique et art dramatique. Elle est également chroniqueuse régulière dans le magazine culturel Novo.

www.nathaliebach.com



INTERPRÈTES À VOIX NUE

SANDRINE MAHLER

Gestalt-thérapeute spécialisée dans le travail du corps et du récit, elle explore depuis plus de vingt ans les chemins entre parole, rituel et création. Co-auteure de plusieurs spectacles et metteuse en voix expérimentée, elle a notamment collaboré avec Innocent Yapi autour de la tradition orale.

www.sandrinemahler.fr



INTERPRÈTES À VOIX NUE

FRÉDÉRIC SOLUNTO

Comédien et lecteur, habitué des dispositifs poétiques et du théâtre. Sa voix grave et incarnée a déjà été entendue dans des créations de SHEPARD, notamment *Un Chant* (2017), autour de textes de Samaële Steiner. .



SHEPARD ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN
est l'alter ego électronique de Vincent Affholder,
organiste, compositeur et pédagogue basé à Strasbourg.

Titulaire de l'orgue historique de Burnhaupt-le-Haut et
directeur de l'ensemble vocal Ostinati, il développe un
travail singulier au croisement de la musique classique,
de l'électronique et de la poésie sonore.

En 2025, il est en résidence à l'église protestante Saint-
Pierre-le-Jeune pour le cycle *AU-DELÀ | Dialogues
sonores*, où il explore les résonances du lieu à travers une
écriture immersive (orgue / musique électronique),
nourrie par la synesthésie, les textures répétitives et
l'écoute du lieu.



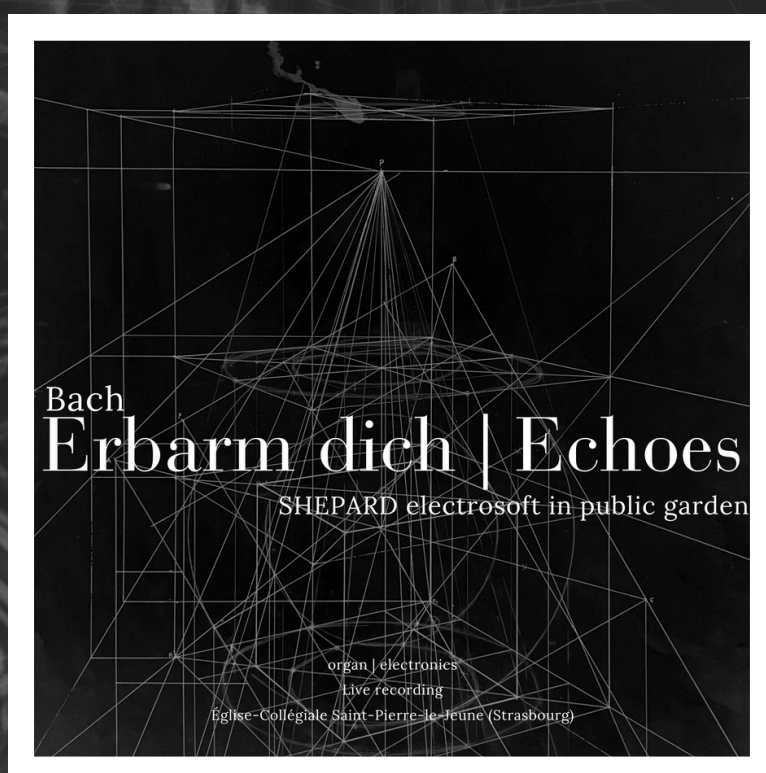
UNE SORTIE ATTENDUE

Le 21 juin 2025, en amont du concert, paraîtra un single :

ERBARM DICH (BWV 721) DE J.S. BACH
capté lors du concert du 16 mai, à l'orgue,

ECHOES
titre de musique électronique

La sortie d'ERBARM DICH | ECHOES est directement liée à une demande du public sur TikTok, suite à 2 extraits qui ont cumulé plus de 130 000 vues et 5 000 likes.



INFOS PRATIQUES

 LIEU : ÉGLISE PROTESTANTE SAINT-PIERRE-LE-JEUNE, PLACE SAINT-PIERRE-LE-JEUNE, 67000 STRASBOURG

 DATE : SAMEDI 28 JUIN 2025

 HEURE : 20H (OUVERTURE DES PORTES À 19H30)

 DURÉE : ENVIRON 1H15

 ENTRÉE : LIBRE, PARTICIPATION AUX FRAIS BIENVENUE
RESERVATION CONSEILLÉE VIA EVENTRIBE [EVENTBRITE.COM/CC/CONCERTS-RESIDENCE-AU-DELA-4054693](https://eventbrite.com/cc/concerts-residence-au-de-la-4054693).

 ACCÈS : TRAM B OU F – ARRÊT RÉPUBLIQUE / TRAM A OU D – ARRÊT HOMME DE FER

 ACCESSIBILITÉ : LIEU ACCESSIBLE AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

TEXTES : PASOLINI, SUIED, STEINER, MAHLER, CHAUSSONNET

VOIX : NATHALIE BACH, SANDRINE MAHLER, FRÉDÉRIC SOLUNTO

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE (LIVE SET) : SHEPARD ELECTROSOFT
IN PUBLIC GARDEN

 INFOS & EXTRAITS : [SHEPARDELECTROSOFT.COM](https://shepardelectrosoft.com)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE & POÉSIE

SHEPARD electrosoft in public garden

Samedi 28 juin 2025 – 20h

Église protestante Saint-Pierre-le-Jeune, Strasbourg

Dans le cadre de la résidence AU-DELÀ : Dialogues sonores, l'artiste SHEPARD electrosoft in public garden présente un concert électro-poétique immersif, pensé comme une traversée sensible du lieu. Un live rare, joué dans l'obscurité, pour laisser la lumière du lieu vibrer seule, et permettre une écoute profonde.

Ce set inédit de musique électronique, composé exclusivement de titres originaux créés pendant la résidence, marque le retour en public de l'artiste à l'électronique, après plusieurs années de silence dans ce registre. Bien que l'orgue demeure muet ce soir-là, il continue de résonner à travers des samples réalisés lors des trois concerts du cycle Influences.

Chaque morceau est le reflet d'un moment vécu dans le lieu : acoustique, fatigue, lumière, solitude, écoute. Ce travail a permis de faire dialoguer l'histoire du lieu avec une forme musicale résolument contemporaine.

Le concert sera traversé par la parole. Des comédien·nes diront à voix nue des textes poétiques choisis pour leur charge sensorielle, mystique ou charnelle. Une parole qui résonne dans l'architecture.

Cinq auteurs et autrices composent cette polyphonie :

- **Pier Paolo Pasolini**, avec des extraits de Théorème et des Feuilles de langue romane
- **Alain Suied**, avec des textes issus de Le Pays perdu
- **Samaële Steiner**, avec un poème inédit, écrit spécialement pour ce concert
- **Sandrine Mahler**, poétesse, conteuse et artiste pluridisciplinaire
- **Violaine Chaussonnet**, artiste photographe et écrivaine. Artiste en résidence au Bastion depuis 2022.

Interprètes

- Nathalie Bach – Comédienne, autrice et journaliste (Novo)
- Sandrine Mahler – Gestalt-thérapeute, conteuse et metteuse en voix
- Frédéric Solunto – Comédien, voix grave et sensible

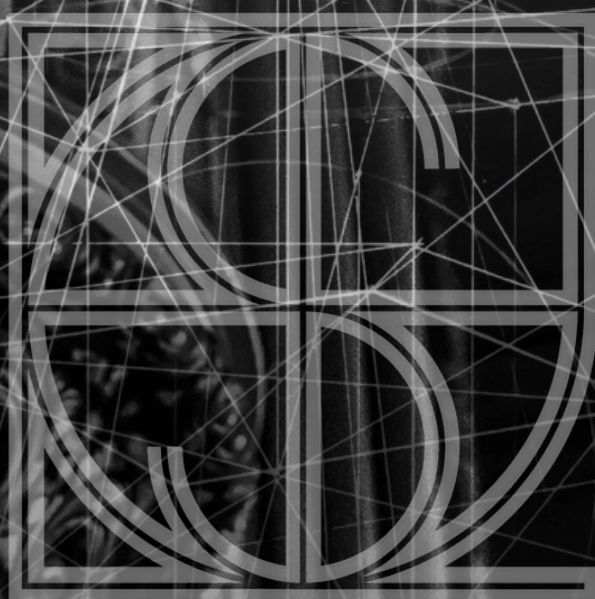
SHEPARD - ELECTROSOFT IN PUBLIC GARDEN

RÉSIDENCE MUSICALE

AU-DELÀ

DIALOGUES SONORES

UNE ANNÉE DE CRÉATION AU CROISEMENT DE L'ORGUE ET DE L'ÉLECTRONIQUE



ORGUE ET MUSIQUE ÉLECTRONIQUE